

## Liang Hao

## Essayer

23.06.2026

04.07.2026

Dans les peintures de Liang Hao, des mains entrent par le bord de la toile et avancent vers le centre : elles tendent, pincent, plient, suspendent leur geste, se retiennent. Elles touchent des dents d'animaux, du corail fossilisé, du papier aluminium, des élastiques, des livres, des cubes géométriques réfléchissants. Leurs gestes n'achèvent une action en aucun sens ordinaire. Elles ne produisent pas, ne réparent pas, ne mesurent pas, ne possèdent pas. Elles essaient.

Le titre de l'exposition, *Essayer*, nomme cet état suspendu. Essayer, c'est mettre à l'épreuve : approcher sans certitudes, mesurer une distance, être attentif à une tension, peser la pression entre les doigts et l'objet. La main expérimentale de *Decentralized*, la main divinatoire d'*Essayer*, la main ludique d'*Elasticity*, et la main dévotionnelle d'*Orchid* appartiennent toutes à ce verbe mineur et instable.

Ces mains retiennent un volume d'énergie à la limite du contact. Derrière elles se tient la main invisible du peintre, dont le labeur est enseveli sous une surface hautement maîtrisée : une surface faite de plusieurs surfaces, construite par strates répétées. Les premières couches ne sont pas simplement recouvertes; elles demeurent dessous, et les bords nets portent encore la trace de ce qui a été effacé.

Cette logique est indissociable de l'usage que fait Liang du clair-obscur. Depuis que la peinture a su user de l'ombre pour donner du poids aux corps, l'ombre porte plus qu'une fonction optique. Elle a mis en scène la révélation, le secret, la profondeur psychologique, et les limites du visible. Dans la construction de Liang, l'ombre n'est ni théâtrale ni absente. Elle est la condition à partir de laquelle le visible est extrait

Dans *Essayer*, le champ vert profond du drapé forme une construction ténébriste d'où émergent les mains, l'arche réfléchissante et les plans géométriques. Même la surface la plus claire ne dissipe pas l'obscurité ; elle projette une autre ombre, repliant la vision vers l'incertitude et la désorientation. Dans *Decentralized*, la lumière est plus froide et plus uniformément répartie : tissu blanc, fond bleu pâle et aérien, plans miroitants, corail et peau surgissent en même temps. Pourtant l'ombre reste décisive. Elle traverse le corps

de l'hirondelle, creuse les surfaces réfléchissantes, et se rassemble dans les plis où le blanc tourne au gris. L'œuvre décentralise non seulement la vision, mais le travail pictural lui-même.

Dans *Elasticity*, l'échelle se contracte pour se loger entre les doigts. Une main tient une dent d'animal tandis qu'un élastique s'étire à travers l'image, transformant le geste en un jeu d'endurance et de risque. Si la main résiste trop fort, la dent peut tomber ; si elle cède, le bord aiguisé peut se retourner contre la peau. Ici, l'essai devient tension prolongée : une action mineure maintenue au seuil du relâchement et du jeu.

Dans *Orchid*, la main prend la posture de la pose de feuille d'or. Le caractère chinois « 叶 » apparaît sur la tranche rouge d'un livre. C'est une plante, mais aussi un élément récurrent dans les noms chinois. Ici, la langue se détache de la communication pour devenir trait, geste dévotionnel, couleur rouge. La matérialité de la police du caractère se rapproche de celle des fossiles de Liang : une forme qui porte la mémoire dans sa surface même.

Tester, c'est être attentif à la tension. *Essayer* demeure dans la tentative.

- Yuan Fuca, auteure et curatrice

**Liang Hao**

Liang Hao (né en 1988, province du Guangdong) vit et travaille actuellement à Shanghai. Il est diplômé du département de peinture de l'Académie des arts et du design de l'université Tsinghua à Pékin, en 2012. Sa pratique se concentre sur la peinture tout en s'étendant à d'autres médiums. Il s'intéresse à la dynamique entre la main, le regard et l'esprit, reconsidérant la technicité de la main et les affects qui la traversent en construisant des illusions de production technique et en faisant référence à des images de l'histoire de l'art ou à des textes.

Ses expositions personnelles récentes incluent : « Doubled Bifurcation » (He Art Museum, Guangdong, 2023) ; « Gesture and Speech » (BANK, Shanghai, 2023) ; « Present, Again » (Line Gallery, Pékin, 2022) ; « Unfolding into the Expanse » (10 Chancery Lane Gallery, Hong Kong, 2020). Son travail a été exposé dans des institutions à travers le monde, parmi lesquelles : West Bund Museum, Shanghai (2024) ; Torggler Fine Arts Center, Virginie, États-Unis (2024) ; Shanghai Library East (2024) ; ASE Foundation, Shanghai (2024) ; Daechumoo Fine Art, Corée (2020) ; MinSheng Art Museum, Shanghai (2018) ; Today Art Museum, Pékin (2016) ; CAFA Art Museum, Pékin (2016). Ses résidences d'artiste passées incluent : Art OMI International Artist Residency (New York, 2016) ; Island Iceland Offshore Project (Seydisfjördur, 2015). Ses nominations incluent : John Moores Painting Prize (2018, 2016). Son travail figure dans les collections suivantes : He Art Museum, Chine ; White Rabbit Gallery, Sydney, Australie ; Wemhöner Collection, Allemagne ; East West Bank, États-Unis ; ASE Foundation, Chine ; M Art Foundation, Singapour ; DC Collection, Thaïlande ; Song Art Museum, Pékin, Chine ; Cc Foundation, Chine ; et Start Museum, Shanghai, Chine.

**Détails des œuvres**

Liang Hao

*Decentralized*, 2025

Huile sur lin

200 × 200 cm / 78 3/4 × 78 3/4 pouces

Liang Hao

*Essayer*, 2026

Huile sur lin

180 × 140 cm / 70 7/8 × 55 1/8 pouces